

L'école canadienne la plus au nord se trouve à Grise Fiord sur la côte sud de l'île Ellesmere. Elle dessert une population esquimaude d'environ 72 et fait office d'école pour adultes et enfants, de centre communautaire et d'église, et loge aussi le personnel enseignant. L'assistance aux classes d'adultes est régulière et enthousiaste et, les enfants, au point de vue intelligence et adaptation, se comparent favorablement à tout autre groupe.



métier. Partout dans le Grand-Nord, on trouve des Esquimaux travaillant à divers paliers de l'apprentissage, comme conducteurs de machines lourdes, plombiers, menuisiers et mécaniciens. Ils sont embauchés comme interprètes et commis dans les magasins de détail, les coopératives et dans les bureaux de l'administration; un jeune Esquimaux est administrateur suppléant à Coral Harbour. De concert avec d'autres ministères fédéraux établis dans le Nord, dès 1977 le ministère visait à remplir 75 p. 100 des postes de l'administration fédérale dans les Territoires par les résidents locaux. Dans les cours professionnels, les jeunes Esquimaux apprennent le métier d'aide de bureau, de sténographe, de coiffeuse, d'aide-infirmière et de cuisinière. Les garçons et filles qui s'intéressent à l'enseignement commencent leur carrière dans les écoles locales à titre d'aides et partagent leur temps entre les études et le travail avec les jeunes élèves esquimaux. La mise au point du programme scolaire pour les écoles septentrionales fait l'objet d'une attention très particulière et on rédige des brochures sur le piégeage, la préparation des fourrures, l'entretien et l'emploi des armes à feu et des moteurs hors-bord. Dès 1972, le ministère compte disposer d'un nombre suffisant d'écoles et d'internats pour recevoir chaque enfant des Territoires du Nord-Ouest et chaque jeune Esquimaux du Québec septentrional. Pour réaliser ce programme, il faudra construire plus de 200 salles de classe et installer 1,000 lits dans les internats.

Le programme d'enseignement des adultes vise à renseigner les personnes plus âgées qui se sentent isolées de la jeune génération formée à l'école. À ces personnes on enseigne notamment les modalités et l'application du nouveau programme d'habitation. Bien que les premières maisons permanentes aient été construites en 1959-1960, les familles esquimaudes ne pouvaient se permettre d'acquiescer qu'une fraction infime du coût de logement et devaient se contenter d'une seule pièce, logement peu satisfaisant. Même les familles qui étaient en mesure d'acquiescer une petite maison ne pouvaient guère supporter les frais élevés du combustible, de l'éclairage et de l'eau. Il devint évident qu'il fallait établir un programme d'habitations publiques pour les Esquimaux et, en octobre 1965, le gouvernement a approuvé un programme quinquennal de construction de logements à louer attribués selon les besoins de la famille. Le loyer est établi en fonction du revenu et comprend le chauffage, l'électricité, l'ameublement essentiel et l'entretien. La construction de maisons à trois chambres à coucher a commencé en 1966 dans l'Île Baffin et au Nouveau-Québec, et pendant l'été de 1967, 197 maisons ont été expédiées à des colonies de Keewatin.